

# Le maçon et la peur

Très vénérable

Pour moi, un maçon est un travailleur éternel, travaillant sans relâche sur son harmonie personnelle et celle de monde qui l'entoure

En tant que médecin j'ai été fréquemment confronté à la peur des souffrants ; j'ai souvent utilisé l'art royal pour les accompagner sur leur chemin.

Dans ce cadre, j'ai entendu parler récemment d'un livre intitulé « nous fabriquons nos peurs ». Cela m'a profondément interpellé. En fait ce livre parlait d'écologie mais la question m'est restée : fabriquons nous nos peurs ? Et comment mieux maîtriser nos peurs ?

Tout d'abord, qu'est ce que la peur ?

La peur peut être définie par l'émotion ressentie en présence ou dans la perspective d'une menace.

C'est un mécanisme de survie primaire en réponse à un stimulus spécifique, la capacité de reconnaître le danger et de le fuir ou le combattre.

Elle nous invite à la vigilance.

Nous aurons tous peur un jour, soit avant, soit pendant, soit après le danger. Le peureux a peur avant le combat, le lâche a peur pendant le combat et le courageux après le combat.

1 - Il nous faut d'abord la reconnaître et la nommer.

En tant que stimulus de peur, ceux les plus souvent exprimées sont la peur de perdre quelque chose, son intégrité, sa vie, son travail, l'autre ....

Identifier la cause de sa peur est une première étape incontournable.

La peur mal définie est la plus redoutable, et confine à l'angoisse. De tout temps, nommer la peur est une étape souveraine, et regardons les enfants et le noir, ou les enfants et le loup. Une peur matérialisée est plus facile à combattre.

2 - Une fois nommée, il est possible de diminuer ses peurs en relativisant les enjeux.

Pour le maçon, ces pertes sont des étapes, des initiations a des degrés divers, des passages d'un état a un autre, et nous savons que perdre quelque chose, c'est gagner autre chose.

Nous savons que la fin est dans le commencement et le commencement dans la fin.

Nous apprenons à relativiser les choses, a les voir sous plusieurs angles.

Au maximum, pour nous perdre la vie, c'est gagner l'orient eternel, que les profanes appellent la mort.

3 - Face à la peur, fuir ou combattre, là est la question.

3a - Le choix du combat

La peur peut nous pousser au combat, mais comment se battre ? Quels choix allons-nous faire, quelle stratégie adopter ?

Tout homme est régi par les règles du positivisme a savoir que nos décisions sont fondées à l' instant où nous les prenons, sur les cartes que nous avons en main a ce moment la, et que tout choix a forcément plus d'avantage que d'inconvénient.

Il nous manque et manquera toujours des cartes au moment de nos choix en particulier la non connaissance de l'avenir.

Ne pas choisir, c'est accepter que les autres ou les événements choisissent pour nous, et c'est donc aussi un choix.

Pour choisir, en tant que maçon, nous avons la chance d'avoir une ouverture d'esprit et les règles de choix.

L'ouverture d'esprit nous permet d'avoir le maximum de cartes en main, au delà de nos cultures originelles.

Les règles de nos choix très vénérables sont toutes ici sous nos yeux :

L'orient c'est la naissance du jour.

Les 3 colonnes force sagesse et beauté permettent d'asseoir tous nos actes.

Le maillet et le ciseau allient le cœur et la raison.

La verticale nous attire vers le haut pendant que l'horizontale nous pousse a être conforme entre pensées et actions.

Les sept lumières illustre la diversité la complémentarité des rôles d'un groupe.

La chaine d'union nous rappelle la fraternité et l'universalité des maçons, et si vous n'êtes pas seul, vous avez déjà beaucoup moins peur.

Il est intéressant de constater que lors d'une tenue, la peur est forcément absente.

Je ne parle pas du trac légitime des apprentis, à la lecture de leurs premiers travaux.

Ici, maintenant, nous ne pouvons avoir aucune peur car les métaux sont laissés à la porte du temple, et qu'il n'y a d'autre enjeux que le travail sur soi, ensemble, guidés par un rituel éprouvé. Rappelons-nous la sérénité qui gagne le profane au cours des 3 voyages de son initiation.

3b - Le choix de la fuite

Il peut être sage de fuir dans certains cas, comme le marin dans la tempête, ou de riverains face à un tsunami.

Il n'y a jamais de honte à fuir, c'est un mécanisme de défense universel à respecter, et clairement, nous fuirons tous au moins une fois ?

Pour conclure, Frédéric le noir, dans son livre « l'Oracle della luna », met dans la bouche d'un sage la question suivante : « Quelle est la plus grande peur de l'homme ? » ; les premières réponses qui viennent sont la mort, perdre la foi ...

La réponse du sage est que la plus grande peur de l'homme, c'est de vivre ...

Très vénérable, laissons descendre cette proposition au fond de nous, et une fois de plus, trouvons la réponse dans cette tenue. Peur de vivre ? Nous non, et pensons à notre acclamation, » vivat, vivat, semper vivat. »

Oui la maçonnerie nous permet de combattre nos peurs, d'être plus sereins.

Gardons la possibilité d'avoir peur, mais cheminons vers sa maîtrise, et n'ayons plus peur de la peur.

J'ai dit, Très Vénérable.